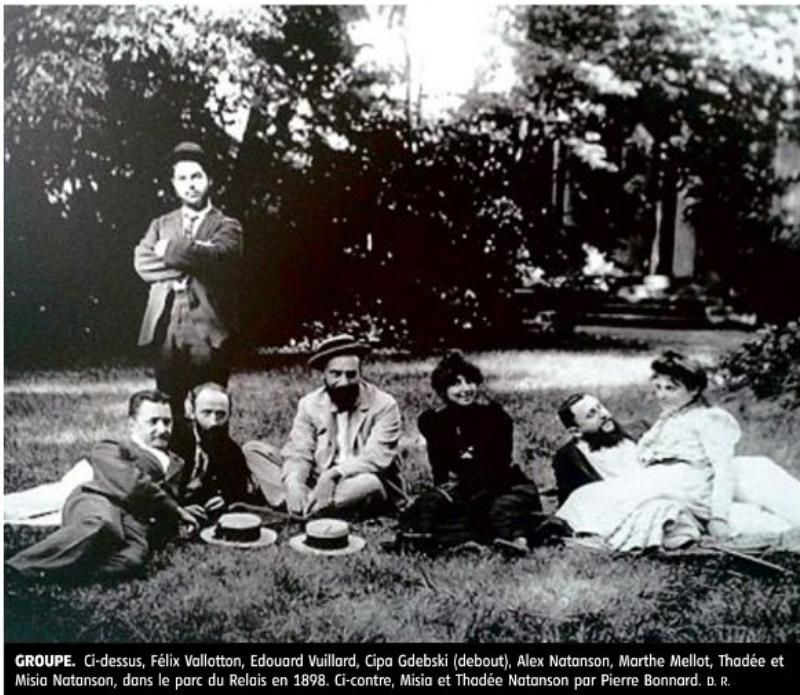


Art

HISTOIRE ■ JEAN-MARIE PINÇON RACONTE, DANS UN ROMAN, LES SÉJOURS DES PEINTRES CHEZ MISIA ET THADÉE NATANSON

Les étés villeneuviens des Nabis



GRUPE. Ci-dessus, Félix Vallotton, Edouard Vuillard, Cipa Gdebski (debout), Alex Natanson, Marthe Mellot, Thadée et Misia Natanson, dans le parc du Relais en 1898. Ci-contre, Misia et Thadée Natanson par Pierre Bonnard. d. R.



« **L'** Été des Nabis », le roman historique que publie Jean-Marie Pinçon aux éditions Selena se situe, en 1898, à Villeneuve-sur-Yonne, dans l'ancien relais de poste aux chevaux, à l'époque résidence secondaire de Misia et Thadée Natanson.

L'ancien relais de poste aux chevaux,

Les frères Natanson sont les fondateurs de *La Revue Blanche* : « *La Revue blanche*, dont l'aventure n'a guère duré plus de dix ans, a joué en France un rôle-charnière essentiel. La plupart des écrivains, peintres, musiciens, hommes politiques, intellectuels les plus marquants de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle y ont collaboré ou l'ont côtoyée. Créée, financée et dirigée par les trois frères Natanson, jeunes juifs polonais, avec la complicité enthousiaste de leurs condisciples du lycée Condorcet, la Revue blanche devient vite un lieu de débat sur

tous les sujets qui agitent la France » (P-H Bourrelier).

Accueillant tout au long de l'été leurs amis artistes, peintres, musiciens, écrivains contributeurs de *La Revue Blanche*, Misia et Thadée Natanson avaient quitté « La Grangette » à Valvins-sur-Seine pour une résidence plus vaste : l'ancien relais de poste aux chevaux de Villeneuve-sur-Yonne, situé sur la route de Joigny (aujourd'hui au 46 de l'avenue Charles-de-Gaulle). En cet été 1898, ce sont plus particulièrement les Nabis qui séjournent au Relais à Villeneuve.

Nabi est le nom que se sont donné les jeunes peintres qui se regroupent autour de Paul Sérusier, vers 1888. Le terme hébreu nabi a été traduit en occident par « prophète », ou encore « l'inspiré de Dieu ». Ce cercle naît d'une controverse autour d'une peinture de Paul Sérusier, *L'Aven au Bois d'Amour*, réalisée sous la direction de Paul Gauguin, rencontré en Bretagne à Pont-Aven durant l'été 1888 (tableau peint sur le couvercle d'une boîte de cigares !). Gauguin encourage Sérusier à se débarrasser de la contrainte imitative de la peinture, à user de couleurs pures et vives, à ne pas hésiter à exagérer ses visions, et à donner à ses peintu-

res sa propre logique décorative et symbolique.

Lorsque Sérusier revient à Paris, son tableau, rebaptisé *Le Talisman*, fait naître des débats enflammés avec les autres étudiants de l'Académie Julian et de l'École des Beaux-Arts, sur le rôle sacré de l'art et de la peinture. Sérusier forme alors le groupe des nabis avec ses proches amis, dont Pierre Bonnard, Maurice Denis, Edouard Vuillard, Félix Vallotton, Ker-Xavier Roussel, le sculpteur Aristide Maillol ; ils se rencontrent régulièrement pour parler de

théories de l'art, de symbolisme, d'occultisme et d'ésotérisme.

Le livre de Jean-Marie Pinçon est le récit fidèle, à partir de témoignages et de correspondances des protagonistes, de ces semaines de villégiature (le mot vacances ne naîtra qu'avec le Front populaire !), qui rassemblent les invités des Natanson : artistes, peintres nabis, écrivains de *La Revue Blanche*, et

puis Toulouse-Lautrec, Renoir ou bien Tristan Bernard, Maeterlinck... On se demande quel mystérieux témoin anonyme a pu transmettre à l'auteur, avec autant de précision et de rigueur historique, le souvenir de ces journées de discussion sur la peinture, la littérature, la poésie et la musique, mais aussi sur les événements de l'époque, dont l'affaire Dreyfus ou le naufrage, 15 ans avant le Titanic, du paquebot Bourgogne (plus de 500 morts) ? Avant d'être journaliste, écrivain et historien, Jean-Marie Pinçon aurait-il été, il y a 121 ans, un obscur jardinier ou homme à tout faire employé au Relais, ou bien un diacre discret de l'église toute proche, qui se serait réincarné dans l'auteur expansif de cette belle chronique ?

L'Été des Nabis sort de l'oubli, sous forme romancée, une brève période où Villeneuve-sur-Yonne fut un peu le centre du monde culturel et artistique de son époque. ■

J.-C. S.



FARNIENTE. Au Relais, en septembre 1898, autour de Misia Natanson, Renoir (à droite), Bonnard (de dos), Toulouse-Lautrec (à gauche). ARCHIVES D. R.

➔ **Pratique.** *L'Été des Nabis* de Jean-Marie Pinçon. Selena Éditions. 194 pages, 24 €, en vente dans les librairies Obliques à Auxerre, Calligrammes à Sens, Au saut du livre à Joigny, Musée Carnot à Villeneuve-sur-Yonne.